

A close-up photograph of a doll's face, focusing on the eye and lips. The eye is a striking green color with a black pupil and is surrounded by dark, spiky eyelashes. The lips are painted a vibrant pink. The skin of the doll is a pale, off-white color.

QU'EST-IL ARRIVÉ À BABY JANE ?

**D'APRÈS LA PIÈCE DE HENRY FARRELL
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE SILVIA BARREIROS**

A

**DU 10 AU 29
SEPTEMBRE**



Sommaire

Distribution	3
Synopsis	3
Le propos	4
Sur l'auteur	4
Sur la compagnie	5
Extraits de presse	5-6
Les participants	6-8
Dates et lieu de création	9
Contact	9

Qu'est-il arrivé à Baby Jane?

Adaptation de Silvia Barreiros,
d'après la pièce de Henry Farrell

Deux sœurs se livrent à un jeu passionnel, entre jalousie et dépendance, qui confine à la haine.

Elles se seraient probablement aimées si leur père ne les avait pas séparées dès leur plus jeune âge.

Irréparable fêlure, elles

sont aujourd'hui incapables

d'entretenir une relation autre que dysfonctionnelle.

La pièce aborde sous de nombreuses facettes la thématique de la jalousie et de la dépendance affective, sur fond d'enfance prodige.

Distribution

Adaptation et mise en scène
Création vidéo et scénographie
Création lumières
Création musicale
Collaboration
Coproducteur

Jeu :
Jane Hudson
Blanche Hudson
Edna
Edwin Fly
Avec la participation de

Régie vidéo
Costumes et accessoires
Maquillages
Enregistrement
Construction
Peinture décors
Graphisme
Promotion et administration

Silvia Barreiros
Robert Nortik
Claire Firmann
Ondina Duany
Ariana Cana, Ariel Perez
Cie Apsara / Théâtre Alchimic

Clara Brancorsini
Pascale Vachoux
Amanda Cepero
Thierry Jorand
Dimitri Anzules,
Milla Nortik et Cléa Hayoz

Adrien Laneau
Florence Magni
Arnaud Buchs
Studio La Clave Records
Ateliers du Lignon
Milva Antelo
Ester Paredes
Pascal Villa Vieille

Synopsis

Enfant star dans les années 1920, la capricieuse Baby Jane rencontre le succès grâce à une chanson, un tube qui a été repris dans toute l'Amérique.

Arrivée à l'âge adulte, la carrière de Jane s'effondre et elle est oubliée du public.



What ever happened to Baby Jane?, film de Robert Aldrich, 1962

Blanche, elle, a passé toute son enfance dans l'ombre de sa sœur. Elle prendra sa revanche en devenant une grande actrice à Hollywood. Un mystérieux accident de voiture mettra soudainement un terme à sa fulgurante carrière, qui la cloue sur un fauteuil roulant, et la rend totalement dépendante de Jane.

Vivant toutes deux sous le même toit, Jane est censée s'occuper de sa sœur handicapée mais, rongée par la jalousie, elle saisit cette opportunité pour lui faire payer les brimades du passé. Peu à peu se dévoilent les rancœurs accumulées, exacerbées chez Jane par son penchant pour l'alcool.

Une révélation va renverser les rôles : on apprendra que Blanche est en réalité la seule responsable de son accident.

Au retour d'un cocktail bien arrosé, durant lequel Jane s'était montrée particulièrement odieuse avec sa sœur, Blanche a tenté, dans un coup de sang, d'écraser sa sœur en fonçant sur elle à toute allure.



What ever happened to Baby Jane?, film de Robert Aldrich, 1962

Malgré l'ivresse, Jane réussit à esquiver le véhicule.

Mais l'impact du choc a été terrible pour la conductrice. Touchée à la colonne vertébrale, elle a tout de même trouvé la force de ramper jusqu'au portail de la maison, sous les pneus avant de la voiture, pour faire croire que c'est Jane qui a tenté de la tuer.

Le propos

Qu'est-il arrivé à Baby Jane ? est un huis-clos qui dépeint d'une manière sombre et désenchantée les relations sororales d'amour et de haine, alimentées depuis l'enfance par la jalousie, comme les a si bien décrites Murray Stein dans son ouvrage intitulé *La rivalité dans la fratrie et le problème de la haine*. Les rivalités et jalousies sont inévitables au sein d'une fratrie, elles peuvent prendre des formes plus ou moins virulentes. Elles sont la manifestation d'un enjeu existentiel antagoniste entre l'aîné qui doit apprendre à laisser une place au cadet, et ce dernier qui doit parvenir à imposer sa présence.

La loi parentale imposant le respect mutuel des territoires, jouets, différences, permet l'intériorisation d'un surmoi fraternel. Tant que les moments de rivalités alternent avec les moments de complicité, tout va bien ! Car ce lien est profondément ambivalent. Si la fratrie n'est que sur le registre du conflit, il faut se demander quels enjeux parentaux inconscients resurgissent sur la scène de la fratrie.

Cela dit, la relation fraternelle ne se réduit pas à la rivalité, elle est bien plus complexe que cela, elle est le lieu d'une grande ambivalence affective, où pulsion meurtrière et attachement puissant s'entremêlent.

Ce sentiment d'amour et de haine anime les deux sœurs, les rendant dépendantes émotionnellement l'une de l'autre. A la mort de leurs parents, les rôles de victime-bourreau s'inversent.

Nous vivons ici une compétition de deux sœurs, élevées par un père pianiste qui voit en sa fille cadette Jane, sa fille prodige, l'occasion de réaliser ses propres rêves artistiques. Lui consacrant tout son temps, il délaisse inconsciemment sa fille aînée, Blanche. Les deux sœurs sont toujours habitées par la jalousie, alors que le bonheur était à portée de main, si la rivalité et le mensonge ne s'étaient interposés entre elles.

La mort de leurs parents et le passage à l'adolescence ont inversé la situation : Jane – d'enfant-star, tombe dans l'oubli et devient financièrement tributaire de sa sœur Blanche, qui, sortie de l'ombre de sa sœur, devient la star d'Hollywood par excellence. L'accident plonge Blanche dans une dépendance physique qui, ajoutée à la perte de la célébrité de Jane, pousse cette dernière dans un alcoolisme profond, tout en étant rongée par l'idée d'avoir voulu tuer sa sœur, dont elle ne garde aucun souvenir dû à son état d'ivresse.

Jane va profiter de cette situation pour se venger de Blanche. Sa jalousie la pousse à se réfugier dans son enfance et à faire renaître Baby Jane, pour briller, ne supportant plus les succès et les lettres d'admiration des fans de sa sœur, que celle-ci reçoit encore des années après son accident. Jane va la rendre responsable de ses déboires et va peu à peu l'enfermer, la séquestrer dans le but de se substituer à elle légalement et devenir ainsi, enfin, financièrement indépendante. Entrée dans ce jeu, sa cruauté va croissante et passe de la violence psychique à l'acte concret, physique. Elle perd peu à peu tout contrôle de sa vie, comme de la réalité, immergée dans ses jeunes années, prétendant reprendre sa carrière artistique. Jane est prête à tout, même à tuer l'aide-ménagère et confidente, qui découvre Blanche agonisante dans sa chambre.

Si les deux sœurs avaient eu une autre enfance, elles auraient probablement développé un amour sororal "normal" et aimant, sans cet esprit de compétition morbide. Esprit de rivalité qui, malheureusement, domine parfois dans nos sociétés contemporaines, où, dès le plus jeune âge, il semblerait que nous devrions nous livrer à une lutte quotidienne pour être performants, productifs, compétitifs, puissants, riches, en un mot "parfaits" !

Et ce, pour certains, à n'importe quel prix, car pour ceux-là, peu importe les moyens, seul le résultat compte : richesse et notoriété étant l'aboutissement de la pseudo-complétude qu'on nous fait miroiter comme le saint Graal de l'existence. Le manque constant d'empathie avec le monde, la famille ou les proches, pousse certains à devenir inconsciemment les bourreaux d'autrui ou de leurs prochains, profitant, abusant de leur-s victime-s, qui ne sont souvent que des faire-valoir, tentant de combler leurs frustrations, tout en rendant responsables les autres de leurs propres échecs.

Sur l'auteur de l'oeuvre originale

Henry Farrell, de son vrai nom Charles Farrell Myers, est un romancier et scénariste américain, né en 1920 en Californie aux Etats-Unis et décédé en 2006.

Il a grandi à Chowchilla et a servi dans les United States Army Air Forces pendant la Seconde Guerre mondiale.

Sous le nom de Charles F. Myer, il a écrit une série des histoires courtes *fantasy* ayant pour personnage principal Toffee, dont *The Shades of Toffee* qui a été publié dans le pulp magazine *Fantastic Adventures* en 1950.

Plus tard, prenant le pseudonyme de Henry Farrell, il écrit son premier roman, *The Hostage (L'Otage)*, qui a été publié en 1959.

Il est surtout connu comme l'auteur de *What Ever Happened to Baby Jane?* (1960), porté à l'écran par Robert Aldrich, en 1962, sous le même titre et mettant en vedette Bette Davis et Joan Crawford.

En 1972, François Truffaut réalise le film *Une belle fille comme moi* d'après le roman *Such a Gorgeous Kid Like Me* (1967) de Farrell. Le roman est traduit en français sous le titre *Le Chant de la sirène* (1968), puis réédité sous le titre *Une belle fille comme moi* (1972).

Farrell a reçu le Prix Edgar-Allan-Poe du meilleur scénario pour *Chut...chut, chère Charlotte (Hush... Hush, Sweet Charlotte)*, réalisé par Robert Aldrich en 1964.

Les copyrights sont détenus par Mitch Douglas Inc. à New York qui a donné son autorisation à Silvia Barreiros pour une traduction en français et une nouvelle adaptation la pièce *Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?*

NB: Isabelle Hupert et Isabelle Adjani avaient bloqué les droits de la pièce pendant deux années. L'adaptation théâtrale ne s'est pas finalement concrétisée car la production a abandonné le projet.

La Compagnie Apsara

La Compagnie Apsara a été créée en 2001, à Genève, par Silvia Barreiros.

Elle nous a depuis conté des histoires et/ou des tranches de vie de femmes, dans des contextes sociaux économiques et culturels bien précis, à travers des spectacles mêlant théâtre, danse et musique, projections vidéo et répertoires de chansons divers, s'inspirant de cultures différentes, au fil de ses créations.

Dolores... En La Majeur en 2002, mettait en scène une danseuse de Cabaret dans les Années Folles à Madrid, confrontée au dilemme de "l'amour et de l'art". Elle fut jouée au Théâtre du Galpon à Genève, puis à Cuba et en tournée en Suisse en 2003, au Brésil en 2005 et enfin au Salvador en 2007.

Medea in Spain en 2005, fut jouée au Théâtre Pitoëff, à Genève. Elle a fait revivre Médée, transposée à notre époque, confrontant "son identité de femme à celui d'épouse et mère". Cette femme "barbare moderne" n'est autre qu'une femme d'aujourd'hui, qui subit son sort en silence jusqu'à ce que la fureur, voire la folie, résultat d'une insupportable douleur charnelle et psychique, s'empare de son esprit, la poussant à proclamer et réaliser sa liberté, son identité, en commettant parfois l'irréparable.

Les Papiers de l'Amour en 2009, au Théâtre Pitoëff à Genève, décrivait la difficulté d'une femme suisse, de confession juive, vivant une histoire d'amour avec un Palestinien. Cette pièce se voulait un sauf-conduit pour l'espoir. Elle traitait du thème des mariages mixtes en Suisse et de l'atteinte aux droits de l'Homme. La pièce a tourné ensuite en 2012 en Tunisie, au Maroc, au Sénégal et en 2013 en Israël et au Liban. En 2015 en Colombie Britannique et USA, et, en 2016 au Canada.

Le Temps des Sirènes en 2013, présenté au Théâtre du Galpon, à Genève. Il met en scène 2 sœurs, passionnées de danse et de chanson qui forment un duo flamboyant – un tantinet désuet – *Les Sirènes des Caraïbes* – déroulant tout un répertoire de musique et chansons. Un huis-clos tragicomique qui expose un quotidien difficile : l'angoisse perpétuelle de déjouer les pièges de l'immigration féminine, un univers où le contrat "d'artiste de cabaret" – porte ouverte à la prostitution – n'est jamais loin. Car nul n'émigre en toute impunité. Surtout lorsque l'on est une femme. Tournée en Suisse romande, à Cuba, en Algérie, en France et en Tunisie en 2013. En 2014 à nouveau en Suisse romande, puis au Pérou et en Bolivie. En 2016 au Sénégal et à Cuba. En 2017 au Bénin et en Haïti. En 2018 à Zürich.

Zokwezo en 2016, au Théâtre du Galpon, à Genève, est une commande d'écriture à l'auteur congolais Julien Mabilia Bissila. Il s'agit ici d'une adaptation très libre et contemporaine du film culte d'Ettore Scola *Une journée particulière*, mettant en scène un homme, homosexuel, et une femme, épouse d'expatrié. Une Européenne, un Africain, l'histoire de 2 solitudes qui se rencontrent, se révèlent à elles-mêmes, l'espace d'un instant, qui pourtant les bouleversera. Une première phase de travail et de représentations a eu lieu au Bénin en janvier 2016 avant la première à Genève fin mars 2016. Tournée en Côte d'Ivoire, au Sénégal, en Algérie et en Tunisie en 2018.

Extraits de presse

« Dolorès en La Majeur », dernières



Il faut se dépêcher d'aller voir Silvia Barreiros dans son spectacle musical mis en scène au Galpon par Gabriel Alvarez. C'est du cabaret hispano-cubain plein de charme et de talents.

Ceux de la comédienne genevoise, dont l'abattage est certain, et de ses musiciens, tous excellents dans le registre du cabaret intimiste à l'ancienne. Les parties chantées par la Cubaine Ondina Duany sont remarquables. Elles ne font pas ombrage à la contribution de Silvia Barreiros, qui chante aussi, mais joue surtout. Son histoire de chanteuse espagnole rêvant de la consécration latino-américaine

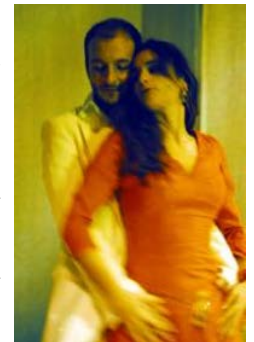
à l'Alhambra de La Havane est le prétexte à une atmosphère très réussie. Antonio Buil lui donne la réplique avec un panache !

Benjamin Chaix

Tribune de Genève, jeudi 30 mai 2003

A Pitoëff, le mythe de Médée se mue en un melting-pot dansé

Silvia Barreiros et Sandra Amodio ont imaginé cette création intelligente qui mêle images, chorégraphies, musique et texte. (...) Aux errances d'une Médée folle de culpabilité (Silvia Barreiros), soutenue par sa nourrice aveugle (Monique Assal) répondent des souvenirs heureux ou amers. (...) L'infanticide, lui, reste hors champ. Car le drame est centré sur le personnage de Medea. Femme déracinée, soumise, délaissée, par laquelle Silvia Barreiros et Sandra Amodio réussissent à questionner avec sensibilité les Médées modernes des faits divers.



Delphine Goldshmidt-Clermont

Le Courrier, Genève, mercredi 7 décembre 2005

« Les Papiers de l'Amour » : plus forts que les papiers de la haine

Il est à signaler que ceux qui n'ont pas assisté à cette pièce ont vraiment tort, ils ont manqué un spectacle d'un grand impact à tous les niveaux. Les acteurs nous ont régalié par leur jeu et leur professionnalisme.

Cette pièce théâtrale a rencontré beaucoup de succès partout où elle a été présentée que ce soit en Europe, en Tunisie, au Maroc, et il en sera sûrement de même prochainement au Sénégal car elle est porteuse d'un message appelant les êtres humains à plus d'humanisme s'ils veulent vivre dans un monde meilleur.



M. Lotfi Laamari

Journal Hakeck, Tunis, le 1er juin 2012 à Tunis

Les participants

Sirènes, salsa et disco au Galpon à Genève, « Le Temps des Sirènes » livre une vision féminine olé-olé de la migration

Le Temps des Sirènes, mis en scène par le Cubain Carlos Díaz, se situe quelque part entre la salsa endiablée d'Ondina Duany et la fièvre disco de Claude François. Nos deux cabarettistes intrépides, campées par les Espagnoles au sang chaud, Silvia Barreiros et Margarita Sanchez, échouent à Nantes, après un interminable voyage depuis leurs Caraïbes natales... En filigrane d'un texte taillé à la (dé) mesure des comédiennes, à la mode d'Almodovar, on retrouve la plume caustique de Chiacchiari, qui répond là à une commande d'écriture de la Compagnie Apsara dans le cadre du Festival Migration organisé au Théâtre du Galpon. Les petits maux helvétiques sont bien visés. Et il s'en faut de peu pour que les dessous pas très reluisants de la « capitale culturelle de la Suisse » soient révélés au grand jour.

Cécile dalla Torre Le Courrier,
3 mai 2013 à Genève



« Zokwezo » : un clin d'oeil africain à Ettore Scola

Cinéma oblige, la mise en scène propose un soutien visuel habile et évocateur, qui permet au texte de se concentrer sur l'essentiel. Un essentiel, dont les comédiens s'emparent avec fougue, Bardol Migan dans une langue poétique qui ne manque pas de charme et Silvia Barreiros dans un registre plus carré et européen, pour lequel elle montre l'étoffe d'une Girardot genevoise. Un second comédien béninois, Nicolas de Dravo Houénou, intervient de manière franchement comique dans le rôle du concierge trublion.



Benjamin Chaix
La Tribune de Genève, Suisse
Mardi 5 avril 2016

Silvia Barreiros

Conception, adaptation et mise en scène

Fondatrice et directrice artistique de la Compagnie Apsara

Diplômée de l'Ecole de Théâtre Serge Martin. Pendant dix ans, elle a évolué à la fois en Espagne, en Italie, en France et en Inde, collaborant notamment avec les directeurs de compagnies Gabriel Alvarez, Walter Pfaff,



Renzo Vescovo et en Suisse, Jacques Gardel et Andrea Novicov. Au fur et à mesure de son parcours professionnel, elle choisit de développer un travail corporel et vocal dans la direction théâtrale de Meyerhold, Grotowski, Barba en puisant son inspiration dans les danses indiennes, mais aussi le Flamenco.

Elle écrit en 2010 *Le Crime du Pullman Express* qu'elle met en scène dans un train d'époque à Montreux. En 2011 elle signe la mise en scène de *Romance en Fa*, de Sophie Arthur et Sylvie Audecœur, à la Maison Chauvet-Lullin de Vernier. En 2013, elle écrit et mis en scène *Secrets d'Alcôve* au Château d'Oron, scénario historique, inspiré de la vie de Catherine de Watteville. En 2015, elle met en scène *Les Fleurs de l'Amertume* au Festival du Monde Arabe à Montréal et en 2016 une nouvelle version de *No es Tiempo de Sirenas* au Café Théâtre Macuba à Santiago de Cuba. Elle a également assisté Thierry Piguet à la mise en scène, sur deux spectacles. Elle conçoit toutes les créations de la Compagnie Apsara, dont elle a confié jusqu'à ce jour la mise en scène à un tiers pour être dirigée comme comédienne. En 2019, elle écrit et met en scène *Le Lémanic*, scénario conçu pour un bateau.

En parallèle, elle a fait partie de la Ligue d'Improvisation Professionnelle Suisse, en Suisse d'abord, puis à l'étranger, en Belgique, au Canada, en Italie et en France. Elle a ainsi participé au Mondial d'Improvisation Théâtrale, dans plusieurs shows TV à Montréal et au Festival canadien Juste pour Rire.

Depuis elle est revenue vers un travail théâtral plus formel, notamment avec Patrick Mohr, Pierre Rosat, Agnès Boulmer, Miguel V. Fernandez, Stephan Parent, Roberto Salomon, Christine Aebi, Patrick Brunet, Les Productions Rêves en Stock, etc. Autant de metteur-e-s en scène pour lequel-le-s elle a joué ces dix dernières années.

En 2001, elle crée la compagnie Apsara à Genève, assumant à la fois la conception, le jeu et parfois l'écriture des œuvres proposées. Outre la Suisse, ses spectacles ont tourné dans de nombreux pays : Suisse, Brésil, Cuba, Algérie, Tunisie, Maroc, Salvador, Sénégal, Israël, Liban, Colombie Britannique, USA, Canada, Bénin, Haïti, Côte d'Ivoire.

Elle a participé à des tournages de la RTS, à des émissions radio et à deux longs- métrages : *Jonas et Lila*, à demain de Alain Tanner, *La mémoire des autres* de Pilar Anguita-Mac Kay, avec Julie Depardieu et Marie-José Croze.

Elle a écrit deux spectacles de la Cie Apsara : *Dolores... En La Majeur* en 2002, *Medea in Spain* en 2005 et conçu : *Les Papiers de l'Amour* en 2009 puis *Le Temps des Sirènes* en 2013, commande à l'auteur genevois Olivier Chiacchiari qu'elle a traduit et adapté en espagnol: *No es Tiempo de Sirenas*. En 2015, elle est aussi auteure de *Les Fleurs de l'Amertume*. En 2019, écriture de *Le Lémanic* - chronique d'un naufrage annoncé.

Robert Nortik

Conception et création audiovisuelle

De 1986 à 1988, il suit une formation théâtrale (Ecole Serge Martin). Vers 1995, il se tourne vers le solo d'humour et crée *Le Film sauvage* qui obtient le prix Nouvelles scènes 1996. Il a fait partie de l'équipe de la Ligue d'Improvisation Professionnelle Suisse.



Fasciné par la construction, la création et la réalisation d'images diffusées en multiprojections, il crée Nortik Studio Sarl, une structure « lanterne magique » qui met en œuvre toutes les technologies visuelles disponibles au service d'une pensée. Il construit avec le metteur en scène d'opéra Philippe Arlaud un langage audiovisuel inédit et mixé en temps réel, sur plusieurs supports multifformes et mobiles, qui allie la réalisation visuelle avec la musique, la scénographie, la dramaturgie et l'éclairage (Grand Théâtre de Genève, Bayreuth, Festpielhaus Baden Baden, Châtelet, Paris). Dans ce domaine, il collabore également avec le chorégraphe Guilherme Bothello (Frankenstein) et le réalisateur de films d'animation Zoltan Horvath.

En 2009, il adapte une mise en scène de *La Dolce Vita* de Fellini pour la Fête des Lumières à Lyon dans une installation multimédia inédite. Il signe les toiles lumineuses monumentales pour le Aids Gala au Deutsche Oper à Berlin de 2009 à aujourd'hui. Pascal Légitimus lui confie la scénographie de *Métronome* qu'il met en scène.

En mars 2010, il compose les images pour la scénographie de l'opéra *Treemonisha* mis en scène par Blanca Li au théâtre du Châtelet à Paris. Il crée un dispositif scénique multimédia pour la Revue de Genève, mise en scène par Gaspard Boesch.

2011, réalisation de la vidéo de scène pour *Le Messie* mis en scène par Oleg Kulik au théâtre du Châtelet à Paris. Conception d'une mise en lumière urbaine et interactive de l'hôtel Dupeyrou pour la fête du millénaire de la ville de Neuchâtel, illumination vidéo de l'hôtel Four Seasons des Bergues.

2012, plusieurs réalisations pour le théâtre à Genève au Grütli, à la Parfumerie, au Crève Cœur et l'Alchimic. Illumination d'un grand magasin à Genève pour les fêtes de Noël avec un procédé de gestion de leds inédit. Création d'une installation pour le Carnaval de Québec en février 2013. 2014, diverses créations de scénographies festives.

Il dirige plusieurs spectacles : en 1996 le film *Sauvage* à la Cave de Bon Séjour à Versoix. En 1999 il dirige avec Jango Edwards, *Daisy Madonna* de Pierre Dubey au Petit Théâtre de Sion et tournée mondiale jusqu'en 2018. *Carcolo* un spectacle de clown de Stéphane Julliard en 2002 au Théâtre de l'Ecurie, *Chaises pliantes* au théâtre de l'Orangerie en 2004. *Qui a peur de la Dame Blanche* en avril 2018 au CO de Cayla pour le DIP.

Il réalise plusieurs courts métrages : *Blanc Bec 2000*, sélectionné à Locarno, *The Japanese Cook*, vainqueur de l'IFCT (International Festival of Film and Technology) 2002, *FMR* 2003.

Il obtient en 2002 l'aide à l'écriture audiovisuelle de la SSA pour *Mon Cirque*.

Ondina Duany

Direction musicale

Licenciée en éducation musicale à l'Institut Pédagogique Enrique José Varona de La Havane, elle a ensuite enseigné au sein de cet Institut. En parallèle, elle intègre le groupe Popular Soneras Son y Quasi-Jazz comme percussionniste. Depuis son arrivée à Genève en 1998, elle a participé à différents projets musicaux : direction musicale et arrangements du groupe Santos Raices, direction musicale pour le spectacle *Mort de Joaquin Murieta* au Théâtre du Grütli, elle a participé au spectacle *Sortir de l'Ombre* de la Compagnie Spirale au Théâtre de La Parfumerie et à *Voces de Cuba* à Neuchâtel et à Lausanne.



Elle collabore avec la Compagnie Apsara depuis 2002 en tant que directrice musicale ou chanteuse selon les spectacles: *Dolores...* *En La Majeur*, *Medea in Spain*, *Les Papiers de l'Amour*, *Le Temps des Sirènes* et *Zokwezo*. Elle tourne dans les spectacles où elle chante et/ou joue.

Elle fait également partie de divers groupes de salsa en Suisse, dans lesquels elle chante et joue de la percussion mineure : Batambo, Melao, Julio D'Santiago y las 7 potencias, Limon y menta, Color Café, Aqua Potable, etc. En 2010 elle a joué sur la scène Ella Fitzgerald du Parc Lagrange avec Batambo et Pepito Gómez.

En 2015, elle crée son propre groupe Vocal Iroko et sort son premier disque en 2016, *Pimienta Negra*.

En 2016, tournée du concert *Pimienta Negra* de Vocal Iroko au Festival Voix Sacrées en Alsace, Les Aubes Musicales aux Pâquis et scolaires à Genève.

En 2017, participation du concert *Pimienta Negra* de Vocal Iroko au Festival Quatre Chemins à Port-au-Prince en Haïti et, en 2018, le groupe participe aux Concerts de Jussy à Genève.

Pascale Vachoux

Comédienne

Formée au Conservatoire de Musique de Genève, section art dramatique, elle a obtenu en 1988 son diplôme de l'Ecole Supérieure d'Art dramatique de Genève (ESAD). En parallèle à son métier de comédienne, elle enseigne depuis 1988 au Conservatoire de Musique de Genève dans les classes pré-professionnelles et les Ateliers adolescents.



Elle a travaillé dans divers théâtres de Suisse Romande sous la direction de nombreux metteurs en scène, tels que Richard Vachoux, Claude Stratz, André Steiger, Valentin Rossier, Hervé Loichemol, Raoul Pastor, François Marin, Camille Giacobino, Frédéric Polier, Mauro Bellucci, Françoise Courvoisier, Marcela San Pedro, Nathalie Cuenet, Pietro Musillo, Claude-Inga Barbey, Gérard Desarthe, etc.

En 2005, elle réalise un vieux rêve : Danser et créer *Carnet de Bal* au théâtre du Grütli à partir du roman de Camille Laurens *Dans ces bras-là*. En janvier 2017, elle réalise sa deuxième création, *Filles de Roi* texte de Claude-Inga Barbey, direction Claude-Inga Barbey au Théâtre Le Crève-Coeur.

Clara Brancorsini

Comédienne

Diplômée de l'Ecole de Théâtre Serge Martin, elle travaille au sein du Studio d'Action théâtrale - SAT - et fait partie des membres fondateurs du Théâtre du Galpon, scène indépendante genevoise. Sa rencontre avec le metteur en scène Gabriel Alvarez, responsable du SAT a été déterminante dans son parcours théâtral. Elle y reçoit une formation permanente sur le travail corporel et vocal de l'acteur, qui influencera clairement ses choix, son engagement artistique et sa passion pour ce métier. Elle joue dans l'ensemble des spectacles de la compagnie depuis plus de 20 ans.



Tout au long de son parcours, elle incarne des figures féminines puissantes et complexes et joue des textes classiques et contemporains, signés Molière, Kafka, Müller, Barker, Novarina.

Parallèlement au SAT, elle a collaboré et travaillé sur d'autres productions, sous la direction de Prosper Diss, Fredy Porras, Guy Jutard et Isabelle Matter au TMG, Evelyne Castellino, Pierre Mifsud, Etienne de Balasy, les humoristes Barbezat et Recrosio, Pascal Bernet, Sarah Marcuse, Serge Martin.

Depuis plusieurs années, elle anime régulièrement des ateliers et met en scène des adultes amateurs...

Thierry Jorand

Comédien

Il sort en 1990 de l'ESAD avec un diplôme en Art Dramatique, mention enseignement. Il travaille depuis avec les metteurs en scène et réalisateurs de Suisse romande et de France, et a joué dans plus de quarante pièces de théâtre, tout en participant à une vingtaine de projets au cinéma et à la télévision.



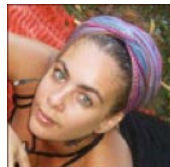
Au théâtre il a été dirigé par Julien Georges, Frédéric Polier, Matthias Urban, Collectif du Loup, Marion Pulver et Philippe Morand.

Au cinéma et à la télévision, il a participé à des productions réalisées par Abdellah Taïa, Elena Hauzanov, Severine Cornamusaz, Noel Tortajada, Nicolas Frey, Piere- Antoine Hiroz, Xavier Ruiz, Claudio Tonneti, Nicolas Borgeat, Helena Hazanov, Patricia Platner, Nicolas Wadimoff, Samir, Alain Tanner, Christophe Marzal et Claude Champion.

Amanda Cepero

Comédienne

Diplômée de l'Ecole Nationale de Théâtre de La Havane, elle commence parallèlement sa carrière de chanteuse dans la fameuse Institution Culturelle *Casa de las Américas*.



Elle a effectué des tournées en tant que chanteuse et comédienne au Venezuela, en Argentine, en Suisse, au Burkina Faso en France, en Martinique, Haiti.

À Genève elle travaille depuis quelques années avec la compagnie *Théâtre Spirale* sous la direction de Patrick Mohr. Elle a également collaboré la compagnie *Deux Temps, Trois Mouvements* sous la direction de Hassane Kouyaté et la compagnie *Teatro El Publico* sous la direction de Carlos Díaz.

Elle s'est produite dans plusieurs festival de contes comme *La Cour des Contes* à Genève, etc.

Dates et lieu de création

Contact

Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?

Création du 10 au 29 septembre > Théâtre Alchimic
10 avenue Industrielle, 1227 Carouge – Genève

Mardi, vendredi > 20h30
Mercredi, jeudi, samedi, dimanche > 19h
Relâche > lundi

Réservations:
+41 (0)22 301 68 38
billetterie@alchimic.ch

Locations:
Service culturel Migros
Rue du Commerce 9
1204 Genève

Stand Info Balaxert
Migros Nyon-La Combe

Renseignements:
www.alchimic.ch

Promotion et diffusion

Pascal Villa Vieille
+41 76 801 27 53
serendip.management@gmail.com



La Cie Apsara et le spectacle *Qu'est il arrivé à Baby Jane ?* bénéficient du soutien de:
Ville de Genève, République et canton de Genève, Loterie romande, Ville de Carouge, Fondation Ernst-Göhner,
Fondation Jan Michalski, Fonds Mécénat SIG, Action Intermittents,
Jürg George Bürki-Stiftung, Oxydes

www.apsaras.ch